



Chères et chers membres de l'AMDA,

Au sommaire de ce mois :

- ☛ **Dernières nouvelles du Musée**
- ☛ **Utopia 2000, à Nantes**
- ← **Achat d'une huile de Csernus**
- ☛ **Chaîne de lecture, on continue !**

Vous faites partie de l'AMDA  
Vous connaissez la comptabilité informatisée  
Vous avez deux heures de disponible par mois  
Vous avez envie de nous aider  
Vous êtes la personne dont nous avons besoin  
pour tenir notre petite comptabilité.  
Prenez contact avec Danielle Borkowsky  
par téléphone (024 425 06 70) ou par Email  
(danielleborkowsky@hotmail.com)

## Dernières nouvelles du Musée

Patrick Gyger et Béatrice Meizoz ont décidément poussé les propulseurs cet automne !

- ☛ **Vernissage de l'exposition *Autres***, le 7 octobre 2000.  
L'exposition connaît un grand succès : elle a reçu une très bonne couverture médiatique et, un mois après l'ouverture, l'affluence atteint un niveau inégalé depuis de nombreuses années.
- ☛ **Montage et démontage de l'expo *Vues de l'esprit* à Nantes**, pour Utopia 2000, Festival International de Science-Fiction, du 24 au 29 octobre.  
La Maison d'Ailleurs, représentée par Patrick Gyger et François Rouiller, a participé très activement à ce festival en y proposant différentes interventions et en animant tables rondes et débats (voir plus loin).
- ☛ **Création de l'association AELITA** (Association Européenne pour les Littératures Autres).  
Aux côtés du directeur artistique du festival de Nantes **Bruno Della Chiesa** et du romancier transalpin **Valerio Evangelisti**, le conservateur de la Maison d'Ailleurs a fondé une internationale des professionnels de la SF regroupant écrivains et traducteurs et qui, à peine née, compte déjà des membres prestigieux de toute l'Europe. Le siège de la société se trouve à La Maison d'Ailleurs, et P. Gyger en est le secrétaire général.
- ☛ **Rédaction du rapport intermédiaire pour le projet ITSF** (Innovative Technologies from Science Fiction for space applications).  
La Maison d'Ailleurs a été mandatée par l'agence spatiale européenne (ESA) pour mener une recherche sur les technologies décrites dans des ouvrages de SF. Suite à ce rapport, qui clôt une première phase de recherche, une nouvelle rencontre aura lieu prochainement avec les personnes de l'ESA afin de déterminer si l'étude doit se poursuivre.  
Pour plus d'info, voir <http://www.ailleurs.ch/recherche.htm>
- ☛ **Co-organisation du colloque *Entre sociétés utopiques et dérives totalitaires***  
Inscrit dans le Séminaire *Histoire et sciences sociales* de la Faculté des SSP de l'Université de Lausanne, le colloque a proposé 9 interventions sur le thème : *histoire et projets politiques dans la science-fiction : une approche inter médiatique*.

### ☛ Accord avec L'Agence martienne pour exploiter le fonds iconographique

Yves Bosson, le photographe responsable, a déjà pris plus de 200 clichés de grande qualité parmi les collections du Musée.

Ce dynamisme tous azimuts a valu à la Maison d'Ailleurs des apparitions télévisées sur plusieurs chaînes européennes, ainsi que la nomination de son conservateur pour le Prix Spécial du Festival de Nantes. Bravo et merci ! Dommage pourtant que cette reconnaissance internationale n'ait pas un plus grand retentissement sur le plan local ; en effet, l'avenir financier du musée n'est pas complètement assuré...

### Projets

Plusieurs expositions sont en cours d'élaboration, à différents stades, sans que l'on puisse encore citer de noms, en dehors de celui du sculpteur **Arik Palmer**, de février à mai 2001.

La Maison d'Ailleurs va sans doute participer à la coupe de robotique suisse, en mai 2001 à Yverdon, en prêtant notamment du matériel.

## Utopia 2000, à Nantes, un Grand festival !

De notre envoyé spécial **François Rouiller**

La manifestation, à laquelle je n'ai pu assister que les 3 derniers jours, surprenait d'abord par son ampleur. Jamais la SF n'avait disposé en France d'un espace aussi vaste et convivial que celui offert par la Cité des Congrès de Nantes. Architecture lumineuse, lieux d'expositions multiples et attractifs, ouverture à tous les publics, proximité du centre urbain, mise à disposition sur un même lieu de salles confortables, bien équipées et permettant une heureuse cohabitation de tous les médias étaient les premiers atouts de cette réussite. Les nombreux invités (auteurs, artistes, éditeurs, conférenciers, journalistes) bénéficiaient sur place de lieux de réunion tranquilles, ainsi que d'un bar et d'un restaurant très généreusement pourvus. Pareillement choyés, les "célébrités" de la SF francophone et européenne n'avaient guère de raison de s'éloigner de la Cité des Congrès. Les occasions, pour ces créateurs, de cotoyer et de rencontrer leur public furent par conséquent fréquentes et fructueuses (débat, tables rondes, conférences, séances de dédicace).

Outre les écrivains francophones, venus en force (la liste des présences était presque exhaustive!), le Festival accueillait des délégations d'auteurs allemands, danois, espagnols, anglais, américains et russes. Furent particulièrement remarquées parmi ces présences étrangères celles de **Frederik POHL**, véritable légende vivante de la science-fiction d'Outre-Atlantique et de l'Allemand **Andreas ESCHBACH**, primé pour son roman *Des milliards de tapis de cheveux*. Côté français, on constatait surtout l'effervescence du milieu éditorial. Les stands de "l'espace livre" rivalisaient de slogans tapageurs pour signaler au chaland la sortie de nouvelles collections : **FolioSF** (qui recycle le fond "Présence du Futur", de Denoël), **Autres Mondes** (collection "Jeunesse" lancée par Denis Guiot, dont tous les titres sont inédits et habillés d'une splendide couverture signée MANCHU), **Au Diable vauvert** (créée par l'iconoclaste Marion MAZAURIC, ex-directrice de J'ai lu SF). Et d'autres éditeurs fourbissent leurs armes pour débarquer à leur tour sur le marché de la science-fiction...

Globalement, cette fébrilité est sans doute de bon augure. Les écrivains de SF disposent aujourd'hui d'une quantité réjouissante de moyens d'expression : revues, anthologies, collections spécialisées. Mais certains créateurs (auteurs ou dessinateurs) ne cachent pas une certaine inquiétude. Le romancier **AYERDHAL** distribuait à Nantes le texte d'un manifeste, *Le droit du serf*, visant une défense politique des droits d'auteur face aux aléas du marché du livre. Les illustrateurs tentaient aussi d'obtenir une meilleure reconnaissance de leur travail et de regrouper leurs efforts. On parlait beaucoup durant le festival du pillage éhonté auquel s'est livré récemment un (grand) éditeur parisien pour publier un livre d'initiation à la science-fiction. C'est en découvrant l'opuscule chez leur libraire qu'écrivains et auteurs ont découvert que leurs oeuvres y avaient été reproduites. Sans autorisation - et bien sûr sans rétribution.

Durant toute la journée, les visiteurs pouvaient assister à la projection de nombreux films de SF, ainsi qu'à des conférences, des débats, des démonstrations. Les tables rondes avaient pour thème, par exemple, **La science-fiction sur Internet** (Groupe NOOSFERE), **La collaboration éditeurs & illustrateurs**, **La SF en Europe du Nord**, **SF et philosophie**, etc.

Les conférences, moins nombreuses, traitaient quant à elles de sujets tels que "**Hommage à un Grand Ancien : Van Vogt et la France** (Joseph ALTAIRAC) ou **Toxico-fictions : drogues et psychotropes dans la SF** (François ROULLER).

La bande dessinée et les arts graphiques étaient aussi au programme du Festival. On pouvait y admirer une sélection d'illustrations et de planches récentes signées **Enki BILAL** et **CAZA**. Ce dernier présidait également un jury chargé de récompenser le meilleur album de BD de science-fiction de l'année. Le prix fut attribué à **Siloë**, oeuvre du tandem **SERVAIN** et **LE TENDRE**.

Une autre exposition remarquable (présentée à l'entrée du festival) fut la reprise quasi-intégrale de l'exposition **Vues de l'esprit**, créée par la Maison d'Ailleurs. Cette belle galerie séduisit de nombreux visiteurs, qui s'attardaient volontiers entre les cimaises. Espérons qu'elle ait aussi rappelé à certains directeurs de collection que l'illustration est un art à part entière, et - qui sait ? - les ait incités à renoncer à la mode des infographies bâclées qui sévit actuellement dans l'édition SF.

Le clou médiatique de la manifestation nantaise fut incontestablement la remise des prix aux lauréats des différentes disciplines définies par les organisateurs. (Cinéma, BD, littérature). Menée à l'américaine, à grand renfort d'effets sonores et visuels, la cérémonie fit intervenir des personnalités du monde politico-médiatique, à l'ébahissement général des amateurs de SF français, habitués à l'ambiance boy-scout des conventions faniques. On aurait tort, cependant, de ricaner : pour une fois, la SF avait droit au salut officiel, aux feux de la rampe, aux discours et aux flons-flons. Qui s'en plaindrait ? Ne la mérite-t-elle pas, cette reconnaissance que nous lui espérons depuis si longtemps ?

D'accord, ne nous emballons pas. La bénédiction de Daniel TOSCAN DU PLANTIER, qui présidait la célébration avec son élégance des grands jours, ne suffira certainement pas à hisser la SF sur le piédestal de la notoriété culturelle. Il n'empêche que, peu à peu ces dernières années, auteurs, cinéastes, artistes de science-fiction acquièrent une existence, une valeur, un statut publics. Et que, sans doute, cette intégration s'accélère grâce à des événements comme le Festival de Nantes.

Revenons à la cérémonie. La littérature fut récompensée la première : prix Utopia, prix Dorémieux et prix (au pluriel) de l'Imaginaire (roman, nouvelle, essai, jeunesse, traduction, etc.). Je ne vais pas énumérer tout le palmarès, vous priant de vous référer à l'annonce des résultats officiels. Je me contenterai de citer les lauréats que - personnellement - j'ai beaucoup applaudis : **Frederick POHL**, pour l'ensemble de son oeuvre (Prix Utopia), **Claire et Robert BELMAS** (pour l'ensemble de leur oeuvre... à venir, puisque le Prix Dorémieux, qui leur a été décerné, encourage de nouveaux auteurs prometteurs), **Francis BERTHELOT** (Prix Jeunesse).

Le Jury récompensa aussi l'illustrateur **MANCHU** (la Maison d'Ailleurs vient d'acquérir l'une de ses oeuvres). Suivirent les catégories BD (déjà évoquée) et cinéma (Primé : **La Somnambula**, du réalisateur argentin Fernando SPINER.)

Là, je dois marquer un bémol. (Ce sera le seul). Je ne m'étendrai pas sur le déroulement de cette dernière remise des prix (qui mit lourdement en évidence les désaccords internes du jury de la section "cinéma") ni sur le bien-fondé des attributions, puisque je n'ai vu aucun des films en compétition. Mon seul regret est d'avoir senti à cette occasion se creuser un fossé entre le milieu de la SF littéraire et celui du cinéma de SF. Le contact entre ces deux mondes semblait avoir totalement échoué. D'un côté, un groupe homogène, animé par une même "cause", et de l'autre, des intérêts disparates, une absence d'intérêt convergent. Pourquoi, à l'heure du multimédia, les jurys respectifs ne comprenaient pas des membres communs, qui auraient pu créer des liens fructueux entre disciplines ? Pourquoi n'a-t-on pas organisé davantage d'occasions de rencontre entre littérature et cinéma de SF ?

Je pense cependant que cette absence de communication entre ces deux pôles n'a pas gêné le grand public. Le profane (ou le fan indifférent aux conflits entre spécialistes) n'y a certainement vu que du feu, occupé qu'il était à découvrir tous les divertissements offerts par le festival.

Ce fut donc - répétons-le - une réussite. Réussite due certainement à la **Présidente Mireille RIVALLAND** et à la parfaite collaboration de l'équipe de la Cité des Congrès - accorte et souriante à toute heure.

Mais s'il fallait mettre un nom sur ce succès, je citerai sans hésiter l'organisateur-clé et infatigable locomotive du festival : **Bruno DELLA CHIESA**. Merci à Bruno de sa disponibilité, de sa générosité et du travail titanesque accompli.

Et à bientôt, à Nantes, pour Utopia 2001 !

## Achat d'une huile de Csemus

Grâce à vos cotisations, nous avons pu offrir à la Maison d'Ailleurs la peinture illustrant **La Guerre contre le Rull de van Vogt** (voir p.1). Ce tableau s'ajoute aux différents objets destinés à une future exposition permanente.

Tibor CSERNUS est né le 27 juin 1927 à Kondoros (Hongrie). Il étudie la peinture à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Budapest dont il sort en 1952. Il arrive à Paris en 1964 où il commence à exposer et à réaliser des illustrations de couvertures. Les deux activités sont pour lui d'une égale importance, tout aussi gratifiantes et honorables l'une que l'autre. "Pour moi, être peintre ou illustrateur est la même chose, je trouve toujours dans ma peinture le même plaisir que dans une illustration et inversement." Aujourd'hui, l'artiste peint surtout des toiles figuratives de très grand format et vend ses tableaux en galerie. Mais il fut, avant d'exploiter cette veine réaliste, un des plus talentueux illustrateurs de livres de science-fiction qui ait oeuvré en terre francophone.

Csernus s'avoue davantage inspiré par le fantastique que par la science-fiction. Ses auteurs favoris sont **Poe**, **Lovecraft** ou **Bram Stoker**. Malgré ces préférences, c'est de ses illustrations de SF dont on se souvient le plus volontiers, en particulier de son travail pour les éditions *J'ai Lu*, dans les années 70.

Les nostalgiques (comme ceux qui le découvrent aujourd'hui) peuvent à juste titre admirer la finesse du jeu de ses pinceaux (les originaux ne dépassent pas 30 x 40 cm) et sa hardiesse de coloriste. **Le Dieu venu du Centaure** ou **Ténèbres sur Diamonda**, les couvertures qu'il réalisa pour les romans respectifs de Philip K. Dick et de Alfred van Vogt, comptent parmi les plus remarquables exemples de ce talent. C'est d'ailleurs une huile illustrant un autre livre de van Vogt, **La Guerre contre le Rull**, que l'association des Amis de la Maison d'Ailleurs a choisi d'offrir au musée. Outre ses qualités esthétiques, l'oeuvre a aussi une valeur historique, puisqu'elle rappelle l'âge d'or d'une collection spécialisée, où de nombreux amateurs de science-fiction ont puisé leurs premiers émerveillements. De plus, les peintures de SF de Csernus sont devenues des raretés aujourd'hui, nombre d'entre elles ayant été détruites.

Sans nul doute, Tibor Csernus se devait de figurer parmi les artistes représentés à la Maison d'Ailleurs.

## Chaîne de lecture : on continue !

La chaîne de lecture que l'AMDA a lancée à fin 1999 a rencontré un joli succès. Sur les dix membres inscrits, neuf "rempilent", avec l'impatience de découvrir la nouvelle cuvée de livres qui circulera dès décembre prochain. Il n'y a eu aucune panne de maillon pendant l'année écoulée, et les livres ont été transmis aux destinataires prévus "pile poil" (ou presque) chaque fin de mois.

Parmi les ouvrages partagés en 2000, ont été particulièrement appréciés : **Des milliards de tapis de cheveux**, d'Andreas Eschbach ; **La Résistante**, de Elisabeth Moon ; de Joe Haldeman ; **Etoiles mourantes** de Ayerdhal et Dunyach ; **La toile entre les mondes** de Charles Sheffield ; **Rupture dans le réel**, de Peter Hamilton et **Voyage** de Stephen Baxter.

Le comité de l'AMDA a donc décidé de reconduire l'expérience en 2001, et d'inviter par la même occasion de nouveaux membres à rejoindre le cercle actuel. Nous vous rappelons que le principe d'une telle chaîne est de faire circuler d'un lecteur à l'autre une série de livres de science-fiction, sans qu'il soit nécessaire d'en faire l'acquisition. La chaîne permet aux connaisseurs ou à ceux qui suivent attentivement l'actualité de la SF de faire découvrir des romans (ou des recueils de nouvelles) intéressants aux plus profanes qu'eux. Chaque mois, un nouveau livre arrive par la poste, occasion de découverte, d'évasion, de réflexion et également de discussion, puisque les impressions de lecture livrées par les membres du groupe sont diffusées à l'attention de tous. Sur le plan matériel, il n'en coûte aux participants que les frais d'envoi, car, cette année aussi, l'AMDA offre gratuitement les livres en circulation (pour tous les membres déjà inscrits ainsi que pour les 10 prochains qui se joindront à eux. Faites donc vite, les places sont limitées. Passé le 20e maillon, l'adhésion se paie en introduisant à ses frais un livre dans la chaîne).

La règle du jeu (quelques consignes pratiques pour que la circulation soit bien huilée) peut être obtenue auprès de François Rouiller, 1812 RIVAZ  
fax et tél. 021 946 17 82 francois.rouiller@urbanet.ch